

ÉTOILE MONTANTE - CAMILLE TRYOEN (CANOË-KAYAK)

Rage en eaux vives

Camille Tryoen, cadette 2e année à Strasbourg Eaux-Vives, sort d'une saison retentissante avec 26 victoires dont plus de la moitié en descente, une discipline où elle met tout son cœur.



Camille Tryoen et sa belle brochette de médailles. Photo DNA – cédril joubert

La première médaillée d'or de Camille Tryoen (16 ans), ce n'était pas sur l'eau à bord d'un canoë mais sur terre, en janvier 2011 lors du traditionnel Cross des pagayeurs, épreuve d'ouverture de la saison.

Elle était alors benjamine et plutôt douée en course à pied. C'est d'ailleurs sa victoire dans un cross scolaire qui lui avait fait gagner un stage à Strasbourg Eaux-Vives, club dont elle défend les couleurs depuis six ans.

« J'étais gaga et je me suis inscrite au club, raconte cette lycéenne, fan de Luc Besson et de Quentin Tarantino, qui va vite découvrir les différentes spécialités du sport qu'elle a adopté.

«J'ai vite rebondi, je suis plutôt du genre réactive»

« Un bateau de course en ligne, ça ne tourne pas, décrit-elle. En slalom, ça tourne trop ! Mais en descente, c'est l'équilibre entre les deux. » Comme à son âge, il est encore trop tôt pour se spécialiser, elle alterne l'eau calme et l'eau vive.

En octobre 2011, elle finit 5e de sa première épreuve : une descente « sprint » à Colmar. Elle est alors à la lutte avec sa coéquipière Margaux Briswalter avec qui elle décroche sa première médaille en canoë biplace en avril 2012 lors des championnats d'Alsace à Strasbourg, « devant le club ».

Puis ce sera la première victoire en individuel en septembre 2012 à Colmar, en descente sprint à bord d'un canoë. Camille est véritablement lancée.

Intarissable sur ses courses, elle raconte ses défis comme celui de battre la Bretonne Manon Henry. « J'ai fini une course 2e à six centièmes d'elle... J'avais la rage mais ça m'a reboostée. J'ai vite rebondi, je suis plutôt du genre réactive. »

En octobre 2013, elle demande à courir avec les garçons dans les championnats d'Alsace minimes. Elle fait la course en tête et s'impose avec 58 secondes d'avance.

Ubaye gagnant

Camille Tryoen a du tempérament, c'est une évidence. Dans la vraie vie, elle se dit plutôt « réservée » et constate qu'il n'est pas « facile de se faire des amis ». Dans le minibus du club, lors des longs voyages, elle est plutôt dans son coin qu'en train de raconter la dernière blague de Toto.

« C'est sur l'eau que j'envoie », sourit-elle. Et en 2014, Camille Kami Kami (l'un de ses surnoms) a envoyé du lourd avec près d'une trentaine de victoires dont la majorité en descente.

« C'était une très belle saison, celle de la découverte de moi-même, estime-t-elle. J'ai fait des vrais championnats de France et une épreuve à l'étranger (à Piestany, Slovaquie, avec l'équipe de France). »

«J'ai écrit mon histoire»

Le pompon, elle le décroche en juillet dans les Hautes-Alpes, sur les flots redoutés de l'Ubaye, l'affluent de la Durance, qui accueille les championnats de France de descente. Camille Tryoen monte à quatre reprises sur le podium dont une fois sur la plus haute marche en kayak « classique » (longue distance).

« Je ne m'attendais pas à ces résultats, sourit-elle. J'y suis un peu allée au petit bonheur la chance, avec une prise de risques. J'ai quand même eu les pétoches sur le sprint avec un endroit (le Rioclar, ndlr) où c'était chaud-patate ! Mais j'étais bien, la course était belle et j'ai retrouvé des sensations de glisse, de vagues que j'avais un peu oubliées. J'avais la rage de gagner, j'étais dans mon élément. La descente, c'est mon truc, mon dada, mon territoire. J'ai écrit mon histoire. »

Consciente de ses atouts («Je suis un peu en avance sur la technique gestuelle») et de ses lacunes («Je n'ai pas les bras!»), Camille Tryoen attend avec impatience les premières courses de 2015.

Entrer dans le Top 4 en descente, progresser en course en ligne, participer aux Olympics Hopes... les objectifs ne manquent pas et ils sont tous élevés.

Pagaïe en main, après avoir mal dormi la veille, écouté du hard rock metal ou une chanson à message et fait du tir à l'arc pour se détendre, elle tapotera sur son bateau avec ses doigts pour faire sa petite signature.

Puis elle s'élancera sur l'eau en quête de nouvelles prouesses. Avec la rage au ventre bien sûr.